



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

CRÉATION

Bientôt le jour

CONCEPTION, ÉCRITURE
ET MISE EN SCÈNE

Julie Bertin - Le Birgit Ensemble

SPECTACLE EN FRANÇAIS, ALLEMAND, ANGLAIS, ESPAGNOL, ETON, HINDI, ITALIEN
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

**30 sept. →
11 oct. 2026**

DU LUNDI AU VENDREDI À 19H30, SAMEDI À 17H, DIMANCHE À 15H
RELÂCHE LE MARDI

DURÉE ESTIMÉE : 2H05 – SALLE DELPHINE SEYRIG

Bientôt le jour

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Julie Bertin - Le Birgit Ensemble

AVEC

Caroline Arrouas

Monika

Fareen Aslam

M.

Heza Botto

Amadou

Robin Causse

Eduardo

Morgane Nairaud

Maxime

Loïc Riewer

Anastasia

Gaia Singer

Roberta

DRAMATURGIE

Guillaume Clayssen

Lucas Samain

SCÉNOGRAPHIE

James Brandily

CHORÉGRAPHIE

Lucía García Pullés

LUMIÈRE

Jérémie Papin

SON ET RÉGIE SON

Lucas Lelièvre

CONSEIL VIDÉO

Pierre Nouvel

COSTUMES

Pauline Kieffer

ACCOMPAGNEMENT VOCAL

Jeanne-Sarah Deledicq

ASSISTANAT

À LA MISE EN SCÈNE

Jan Czul

ASSISTANAT

À LA SCÉNOGRAPHIE

Céane Jelsch

ASSISTANAT À LA LUMIÈRE

ET RÉGIE LUMIÈRE

Théo Le Menthéour

RÉGIE GÉNÉRALE

ET RÉGIE PLATEAU

Marco Benigno

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Ateliers de la

Comédie de Caen

TRADUCTIONS

Nicole Aistleiner

Fareen Aslam

Heza Botto

Emanuela Pace

Adelaïde Pralon

Heinke Sabine Wagner

Flavia Turci

RÉGIE LUMIÈRE

Luc Muscillo

AVEC LA PARTICIPATION DE L'ÉQUIPE

TECHNIQUE

DU THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

Siméon Amiel

Rachid Bahloul

Frédéric Gillmann

Vincent Langlais

HABILLAGE

Lydie Kasilam

ADMINISTRATION

ET PRODUCTION

Manon Cardineau

Iris Cottu

Colin Pitrat

Les Indépendances

DIFFUSION

Florence Bourgeon

Les Indépendances

Remerciements Henri Thulliez et l'équipe de PPLAAF, les membres de la Fundación 26 de Diciembre, Magdalena Arrouas, Chiara Cartia, Flavia Turci, Ayman Yacoubi. Et toutes les personnes, en France et à l'étranger, qui ont bien voulu nous confier leurs histoires.

Production Le Birgit Ensemble.

Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; La Passerelle - scène nationale de Gap - Alpes du Sud ; Théâtre + Cinéma - scène nationale du Grand Narbonne ; Le Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque ; Le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon ; Maison des Arts et de la Culture André-Malraux (MAC) - scène nationale de Créteil ; Comédie de Caen - CDN ; Théâtre Sénart - scène nationale.

Résidence Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; La Passerelle - scène nationale de Gap - Alpes du Sud ; Théâtre + Cinéma - scène nationale du Grand Narbonne ; Le Moulin du Roc - scène nationale de Niort ; Maison des Arts et de la Culture André-Malraux (MAC) - scène nationale de Créteil.

Avec le soutien du ministère de la Culture (DGCA et DRAC Île-de-France) ; de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - centre national des écritures du spectacle ; de la Spedidam.

Le Birgit Ensemble est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et est soutenu par le Conseil départemental du Val-de-Marne. Julie Bertin et Jade Herbulot sont artistes associées au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis et à La Passerelle - scène nationale de Gap - Alpes du Sud.

Entretien avec Julie Bertin

Comment l'idée de ce spectacle est-elle née ?

Il y a deux ans, j'étais plongée dans la lecture d'œuvres de Georges Didi-Huberman, un philosophe et historien de l'art qui me passionne. J'étais alors sidérée et désespérée face à l'actualité internationale et je m'interrogeais sur ce que je pourrais écrire pour rester en prise avec le monde contemporain. On était à la veille de l'élection de Trump, et devant une poussée des nationalismes un peu partout. Georges Didi-Huberman évoque les murs qui se dressent sur la planète mais aussi les nombreuses personnes qui tentent de les franchir, des corps désobéissants et dissidents. Cette pensée vivifiante m'a permis de sortir de mon état de torpeur. Comment font les gens qui ont la force de faire basculer leur vie, de dire non à un ordre établi ? Je devais rencontrer des individus qui avaient fait cette expérience de « soulèvement intime », qui du jour au lendemain s'étaient arrachés à un quotidien de servitude qui leur semblait insupportable. Il s'agit de changements inattendus, dont ils ont mesuré les conséquences seulement après coup.

Vous avez rencontré beaucoup de monde, dans différents pays. Comment avez-vous procédé ?

Avec *Les Suppliques*, l'une des dernières créations de la compagnie, nous avons choisi avec Jade Herbulot de mettre sur le devant de la scène la parole d'anonymes plutôt que d'incarner la parole politique. J'avais envie de creuser ce cheminement. J'ai d'abord demandé l'aide du TGP et de La Passerelle - scène nationale de Gap - Alpes du Sud pour diffuser un appel à témoignages. J'ai reçu beaucoup de mails, envoyés uniquement par des femmes. Grâce à l'entremise des associations, j'ai fini par récolter aussi des paroles d'hommes. Je suis sortie bouleversée par ces premières expériences. À Gap, beaucoup d'interlocuteurs n'étaient pas français et, au retour, dans le train, j'ai compris que je ne pouvais pas limiter mes rencontres à l'Hexagone. J'ai alors eu envie de réunir une équipe d'acteurs et d'actrices pour la plupart binationaux. Il y a notamment Caroline Arrouas, avec qui nous avons travaillé pour *Le Scarabée et l'océan* et qui est franco-autrichienne ; Gaia Singer, qui est italienne et qui vit en France depuis plus de quinze ans ; et Loïc Riewer, qui est franco-américain et fait partie du Birgit Ensemble depuis longtemps. Certains interprètes sont aussi partis avec moi dans des villes européennes pour recueillir des témoignages, avec l'aide des Instituts français.

Sur quels sujets ces témoignages étaient-ils axés ?

J'ai entendu beaucoup d'histoires d'exil politique et j'ai vite senti que cela pouvait nourrir un spectacle en soi, qui regrouperait des trajets motivés par la survie. Je me suis donc concentrée sur des récits où les gens sont prisonniers d'un certain nombre de contraintes : ils n'ont pas la vie qu'ils rêveraient d'avoir, mais ils s'en contentent. Qu'est-ce qui fait qu'ils prennent alors le risque de tout perdre pour viser une liberté plus grande ? Une vie nouvelle ?

J'ai récolté une centaine de témoignages et il fut difficile de faire un choix. Je savais que je voulais sept histoires issues de sept pays, avec sept langues différentes, portées par diverses générations et dans lesquelles on ait le temps de plonger. L'ultime critère fut de garder celles qui m'avaient le plus bouleversée. À chaque fois, il est question de rupture : avec une communauté religieuse, des principes étriqués, un pays ou un environnement familial pour pouvoir vivre sa vie mieux, ailleurs. Certaines personnes n'ont pas eu le sentiment de voir leur geste aboutir comme elles l'avaient espéré. Ces bémols m'ont touchée. Il ne s'agit pas de juger la réussite ou non de ces tentatives, mais bien plutôt de partager des traversées.

Comment avez-vous construit la narration ?

C'est une écriture fragmentaire. On prend l'histoire de ces personnes en cours de route et on ne sait pas forcément ce qu'ils deviennent après. Je voulais que ces fragments se mêlent les uns aux autres, que l'on navigue d'un pays et d'une langue à l'autre. Au début du spectacle, tout se raconte en français et au fur et à mesure que les personnages plongent dans leur histoire, rejaillit aussi leur langue. Le français reste présent grâce au surtitrage. L'écriture fragmentaire fait aussi dialoguer les histoires entre elles. Les personnages ne se répondent pas directement, mais les spectateurs font des liens entre les récits. Elle révèle tous les invariants poétiques et universels entre ces situations particulières. Il fallait une écriture tout en rupture, tout en éclats pour exprimer le désordre et le chaos survenus dans la vie de ces gens.

Quel est le rôle de la danse dans le spectacle ?

La danse fait partie de mon parcours personnel et j'ai eu envie de lui accorder de la place. Lors des rencontres, après une première étape où les personnes racontaient de façon maîtrisée ce qui leur était arrivé, je les faisais revenir sur leur moment de bascule. Une émotion très forte surgissait alors, liée à la réminiscence. La parole se suspendait au moment où la personne était débordée par une émotion. Ce silence n'était pas du tout gêné, il était rempli de vie. Pendant quelques instants, le corps prenait le relais des mots. J'ai eu envie de rendre visibles ces tremblements intérieurs. J'ai fait la rencontre de Lucía García Pullés, danseuse et chorégraphe argentine, et l'entente fut immédiate. Le travail chorégraphique vient se tresser avec l'écriture scénique, des motifs se mêlent à la parole et aux différents tableaux.

Quels ont été les grands enjeux du projet ?

Le plus grand fut de travailler cette écriture fragmentaire et de lui trouver une forme de continuité. C'est une prouesse pour les interprètes de reprendre le cours de leur histoire là où ils l'ont arrêté, tandis qu'entre temps, d'autres récits se sont racontés. Il faut réussir à construire une trajectoire commune sur scène.

Par ailleurs le spectacle se joue en partie dans des langues que je ne parle pas. Je m'en remets donc aux interprètes qui en savent plus que moi sur ce qu'ils disent, et je trouve cela passionnant. C'est aussi un défi pour eux qui jouent ensemble alors qu'ils ne se comprennent pas. Cela met tout le monde dans un état de porosité et d'écoute absolue.

Comment avez-vous conçu l'espace ?

L'espace devait être le plus ouvert possible, pour pouvoir accueillir les sept interprètes, leurs univers et leur espace mental, leur mémoire. Très vite est venue cette idée de terre, de territoire partagé. La terre est riche symboliquement : on y sonde nos propres désirs, on y retourne nos souvenirs, c'est là où on enterre nos morts mais aussi là d'où jaillit la vie. Sur ce sol, quelques accessoires permettent de reconvoquer tout un paysage.

Bientôt le jour est-il une façon de renouer le dialogue entre destin individuel et avenir commun ?

J'espère que le public ressortira avec un désir réactivé d'envisager un autre avenir possible, de remettre en question un ordre établi, en répondant à un élan de liberté. Je crois que se rendre compte qu'on est en capacité de, de manière individuelle, est le début de soulèvements possibles à l'échelle plus collective.

**Propos recueillis par Olivia Burton,
septembre 2026**

Le Birgit Ensemble

En 2014, Julie Bertin fondent avec Jade Herbulot Le Birgit Ensemble, à la suite de la présentation de leur premier projet au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique *Berliner Mauer : vestiges* - spectacle consacré à l'histoire du Mur de Berlin. Elles entament ainsi la tétralogie *Europe mon Amour* qui traverse l'histoire du passage du XX^e au XXI^e en Europe occidentale. Ce premier cycle se poursuivra avec *Pour un prélude* (2015), *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* (Festival d'Avignon 2017). En 2018, toujours dans une démarche de recherche sur l'Histoire récente, elles inaugurent un nouveau cycle d'écriture consacré à l'histoire de la V^e République française. À travers une série de spectacles, elles explorent les articulations entre histoire, politique et mémoire sur cette période : *Entrée libre (L'Odéon est ouvert)* au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ; *Les Oubliés (Alger-Paris)* à la Comédie-Française ; *Roman(s) national* ; *Douce France* et *Le Birgit Kabarett*, cabaret musical satirique qui s'adapte, au gré de l'actualité politique. Six opus ont été créés depuis 2021, le septième opus verra le jour au printemps 2027. En 2023 Julie Bertin et Jade Herbulot créent *Les Suppliques*, et sa forme satellite, *Les Vies de Léon*, conçue dans un dispositif sonore immersif. Ces créations constituent un nouveau cycle d'écriture consacré à la question des mémoires individuelles et collectives en prenant comme point de départ de leur écriture les récits intimes. En avril 2025, elles mettent en scène au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, une pièce jeune public de Leïla Anis : *Le Scarabée et l'océan*.

Après douze années à co-écrire et co-mettre en scène une vingtaine de spectacles, Julie Bertin et Jade Herbulot souhaitent désormais se donner la possibilité de créer aussi des formes séparément. Tout en conservant une direction artistique commune de la compagnie, ce nouvel élan joyeux leur permet de déployer leur geste artistique de manière plus personnelle et d'explorer un rapport à l'écriture plus intime.

Julie Bertin

Le théâtre et la danse occupent Julie Bertin dès son plus jeune âge. En parallèle de sa formation théâtrale au conservatoire du XX^e arrondissement de Paris, elle suit des cours intensifs en danse contemporaine au Studio Harmonic. À 20 ans, une fois diplômée d'une licence de philosophie, Julie Bertin décide de se tourner entièrement vers le théâtre et entre à l'école du Studio d'Asnières, puis intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2011. Elle travaille notamment sous la direction de Dominique Valadié, Nada Strancar, Georges Lavaudant et renoue avec la danse au sein des classes de Caroline Marcadé et Jean-Marc Hoolbecq.

En 2014, elle fonde Le Birgit Ensemble avec Jade Herbulot. En parallèle de son travail au sein du Birgit Ensemble, Julie Bertin collabore régulièrement avec d'autres artistes. En 2018, elle met en scène Léa Girardet dans *Le Syndrome du banc de touche*. En 2019, elle crée *Dracula*, un opéra jazz jeune public, avec l'Orchestre National de Jazz, composé par Frédéric Maurin et Grégoire Letouvet. En 2022, elle retrouve Léa Girardet avec qui elle co-écrit une pièce librement inspirée du parcours de l'athlète sud-africaine Caster Semenya : *Libre arbitre*.

Autour du spectacle

DU 18 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE

→ Exposition *Migrations et climat.*

Comment habiter notre monde ?

EN PARTENARIAT AVEC le Musée national de l'histoire de l'immigration.



SAMEDI 3 OCTOBRE

À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

→ Visite du décor

GRATUIT SUR RÉSERVATION

DIMANCHE 4 OCTOBRE

À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

→ Rencontre avec l'équipe artistique et Gilles Raveneau - ethnologue et professeur d'anthropologie à l'université Lumière Lyon 2

EN PARTENARIAT AVEC la Maison des Sciences Humaines et sociales Paris Nord.

Informations pratiques

PÉDIBUS RETOUR

À la fin du spectacle, vous rejoignez la gare RER de Saint-Denis ou la station de métro Basilique de Saint-Denis ?

Rendez-vous devant la billetterie pour rencontrer d'autres spectateurs empruntant le même trajet. Une manière conviviale de voyager ensemble et d'échanger au sujet du spectacle sur le chemin.

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts : Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Des casiers sont à votre disposition pour déposer vos affaires.

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

SAISON 2026 - 2027

Bientôt le jour

CRÉATION

Julie Bertin - Le Birgit Ensemble

30 septembre → 11 octobre

Ces filles qu'on attend

CRÉATION

Claudine Galea, Elsa Granat

18 → 29 novembre

CAPRA (une chèvre)

CRÉATION

Jeanne Candell

2 → 13 décembre

Africolor

MUSIQUE - CRÉATION

38^e ÉDITION

17 décembre

Eden

CRÉATION

Naomi Wallace, Tommy Milliot

13 → 24 janvier

Le Ventre de Paris

CRÉATION

Émile Zola, Anne Barbot

27 janvier → 7 février

À la renverse

CRÉATION

Anne Dufourmantelle

Noémie Ksicova

24 février → 7 mars

Oiseau [guide de survie]

CRÉATION

Marie-Christine Lê-Huu, Élise Vigier

6 mars

1729 secondes

Julie Lerat-Gersant

11 → 21 mars

Le Birgit Kabarett #7

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot

Le Birgit Ensemble

21 → 25 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Mystères

CRÉATION

Hélène Bertrand, Margaux Desailly

et Blanche Ripoché

21 → 25 avril

PREMIERS PRINTEMPS

La Forteresse

CRÉATION

Elsa Revcolevschi

10 → 14 mai

Métissage(s)

CRÉATION

Jade Herbulot - Le Birgit Ensemble

11 → 13 juin

Et moi alors ?

La saison jeune public

5 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES

de 5 à 12 ans